

Elodie PECHARD KANN

CosmoTerra

Cylce 1

Les origines oubliées

Du même auteur

Chez Groix Editions :

« Mineralys, de Lorient à l’océan Indien »

Série CosmoTerra chez Bookelis :

1 - Les origines oubliées

2 - L’esprit de Lum

3 - Ys, terre des louves

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-6031-5

© Elodie Pechard Kann

Illustration : Joachim Patinir – Charon crossing the styx - 1524

Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L’auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Introduction

Lorsque j'ai pu rassembler l'ensemble des données de la journaliste, ses documents, des notes ainsi que des bribes de films, nous avons pu comprendre que ses intentions étaient bien plus nobles que nous l'imaginions.

Elwen Sislé a pris le risque de démontrer que les nouvelles technologies naturelles nous mèneraient aux confins des mondes anciens, peut-être même d'autres lignes temporelles. Pendant de nombreuses années, le Journal a publié ses articles sur les origines de la terre démontrant qu'une paix durable pouvait émerger entre les femmes et les hommes à condition de coopérer avec la nature et les anciens peuples.

En août 2130, lorsque nous l'avons choisie pour réaliser les chroniques de CosmoTerra, elle sortait tout juste du Centre de Formation des Explorateurs, l'un des meilleurs éléments pour traduire des langages encore inconnus. Au début, ses restitutions restaient assez nébuleuses, peu précises, nous n'obtenions que très peu de

descriptifs et j'imagine que ce n'était pas évident de soumettre son corps à une telle tension.

Nous tenions à revenir sur les événements marquants qui avaient déclenché depuis 2020 ce retour à des facultés insoupçonnées. Un bouleversement sans précédent pour l'ingénierie humaine pouvant dorénavant communiquer avec les formes du vivant jusqu'alors invisibles.

Aujourd'hui nous traversons une époque sereine et lumineuse bien loin des chaos du siècle dernier, reconnaissants envers nos aïeux qui ont vécu l'inversion des pôles magnétiques, la dérive orbitale de la terre vers la frontière du système solaire générant toutes ces perturbations gravitationnelles qui ont modifié les corps et les perceptions. Cette nouvelle expansion de conscience nous a pourtant sorti de décennies de pouvoirs déséquilibrés ou de consommation outrancière des ressources terrestres. Ainsi, nous avons pu retrouver concrètement les vestiges de civilisations enfouies dans notre sol et les énergies ancestrales ont pu enfin émerger pour recréer les courants magnétiques d'origines.

Elwen voyageait sous le nom d'Intaha, interrogeant sa principale source d'informations : l'École ancestrale des Scribes, dont nous avons retrouvé de nombreux dossiers sur sa propre vie, d'anciennes incarnations et plusieurs enquêtes sur des cités englouties. Retraçant une partie de l'Histoire oubliée, elle a pu mettre à jour la période matriarcale des femmes Lunes, l'ancien peuple d'Alcyone, la tribu des louves, l'histoire d'Ur, des terres d'Ys ou encore un Moyen-âge rempli d'espèces éthérées dont les vieux contes sont les témoins. Bien que confrontant d'anciennes chronologies ou les enseignements académiques, nous recevions de plus en plus de commentaires d'auditeurs profondément touchés, au point de pacifier de nombreux conflits en suspens dans la mémoire des peuples.

Quand l'équipe d'archéologues s'est associée à nos recherches pour fouiller les sites sur terre et en mer, la journaliste a subitement disparu sans laisser quoi que ce soit de tangible pour justifier ce départ, ou presque... Je l'ai recherché longtemps au point de m'y perdre ou plutôt de me retrouver comme de découvrir qui nous étions, tous.

A l'heure où je vous parle, il ne me reste que quelques heures avant de la rejoindre, mais je ne regrette rien de cette aventure auprès d'Elwen, Devi, Pentame, Idun, Yona et tant d'autres. Nous avons finalement transformé le monde et c'est pourquoi je tiens à vous transmettre tout ce que nous n'avons pas publié.

Ketil Martens, de Bombay avril 2198.

1 - Bureau de la Rédaction CosmoTerra

Ketil Martens vient d'embaucher une nouvelle recrue dont le portrait holographique apparaît instantanément dans le hall d'entrée, sa fonction : « *Traductrice — Chroniques des mondes oubliés* ». Elwen Sislé doit collecter toute information pour identifier les plus anciens sites à fouiller dans la région.

Le rédacteur en chef salut rapidement le reste de l'équipe, des chargés de flashes quotidiens sur le monde, de rubriques astrorégionales ou encore de tutoriels sur la santé vibratoire. Chaque article photonisé par muons est dans la seconde traduit dans la base de données soit en bandes sonores, soit en films holographiques puis diffusés sur des tablettes individuelles ou les écrans-murs des domiciles.

La jeune femme très concentrée, presque froide, rejoint son poste qui n'est qu'une simple capsule translucide sans aucune technologie élaborée, un siège mou en silicone surplombé d'une large plaque de retranscription en quartz. Ces trente dernières années, les Centres d'Explorations ont formé peu de journalistes à cette nouvelle

possibilité du cerveau, une expansion de conscience capable de contacter des civilisations éloignées dont les langages restent encore peu compréhensibles.

- Votre formatrice, Bétalie Korkov, a largement commenté votre capacité à pouvoir connecter les espaces les plus lointains. À priori, rien ne vous échappe du langage de ces peuples, c'est pour cela que je vous confie le plus gros dossier : l'histoire d'Alcyone. Six jours pour produire un article et identifier des vestiges, c'est bon pour vous ?

- Ce n'est pas le plus simple en effet ! Plusieurs heures de connexion, répond-elle en replaçant une mèche blonde dans son chignon.

- Vous laisserez tous les échanges intacts, chaque contenu même nébuleux ou métaphorique. Nous souhaitons conserver le moindre indice dans nos archives avant la parution d'un article. Notez les lieux, mais ne les dévoilez jamais au grand public.

Je souhaite également conserver vos « rapports de connexion », les états physiques comme les effets sur vos corps subtils. Nous pourrions créer une page spéciale, car de nombreux auditeurs

souhaitent connaître les mécanismes de lecture pour obtenir des informations plus personnelles.

Le rédacteur tourne les talons laissant sa journaliste aux premières secondes d'une aventure dont elle ne soupçonne ni l'ampleur ni la portée des révélations encore.

Confortablement installée, elle prépare son corps subtil avec ce qu'elle appelle « la minute d'immunité », une mise en condition qui protège le voyage de toute programmation externe, de hackers ou d'énergies qui feraient dévier la trajectoire de son pilier connexion.

La sensation de flottement s'amplifie, laissant sa posture totalement rectiligne sur le siège et ses yeux gris étrangement mi-clos. L'enregistrement s'enclenche sur l'image d'une silhouette très détaillée évoluant sur un plan de fréquence apparemment habituel, une esplanade de sable, puis un temple, à gauche une place de statues antiques et à droite un vieux chêne... Quelques scribes la saluent sous son nom d'origine.

Le corps pétillant de minuscules étincelles déambule fluidement dans tous les espaces, la longue robe blanche frôle les étagères d'une bibliothèque, sa chevelure cette fois détachée flotte

en longues mèches dénattées dans son dos. Elle s'installe devant une petite écritoire, consulte quelques messages puis lance sa recherche.

Des noms défilent, beaucoup de lieudits, de villes ou de cités ancestrales ensevelis depuis des milliers d'années dont on n'aurait aucune référence dans les manuels d'histoire actuels.

Elwen chuchote : Alcyone...

Un scribe répond : Bienvenue Intaha.

Exploration du 13 août 2130

Dans la capsule du Journal, la respiration de la journaliste s'accélère, on ne distingue d'ailleurs plus le filet blanc de ses yeux focalisés sur le quartz et un vague sourire tressaillant de micromouvements.

Intrigué par ce prénom dont elle n'a qu'un vague souvenir, le scribe lui tend un carnet recensant plusieurs annotations de voyages.

- « Intaha » vient de ta conscience ancestrale qui a fait de nombreuses expériences sur terre. C'est l'une de tes plus anciennes mémoires, ton féminin d'origine, jadis une femme aux yeux étoilés, troublants de vérité. C'était l'époque des

femmes Lunes voyageant sur des chevaux fougueux vers la Grande Ourse et la Petite Ourse. Elles ont donné à l'aube une couleur innommée, visible même de la terre.

Les Créatrices d'Aube sont sur un plan plus éloigné usant encore de forces sauvages, des ondes véloces qui tracent des passages vers le monde oublié...

Alcyone est le grand début du monde terrien et plus que tout autre, le Roi des rois. Tu as vécu il y a bien longtemps dans ces paysages dont on ne pourrait retranscrire l'éclat, tout y est différent.

Cette ancienne prière est encore inscrite dans l'un de nos livres, tient, lit : *« Oh Alcyone, grandeur solaire, sage dans ton sommeil et grand dans ta foi, danse avec nous. Revenu de ta course depuis les confins du ciel, reviens pour éclairer ce monde qui va mal... Nous te prions de penser à nous, encore ».*

L'esprit d'Alcyone vibre quelque part parmi les plis du temps. Depuis sa disparation dans le ciel terrien, on l'accuse de Roi des Ténèbres ou des Vents fous. Il n'est pas cela... Son nom doit être prononcé pour qu'il soit reconnu dans l'histoire du

monde. Ces espaces existent au même instant, ta conscience d'avant peut retrouver la vision juste de son règne. Les êtres d'Alcyone t'ont entendu.

Elwen émet une résistance tant les fréquences sont élevées dans son pilier de connexion. Le scribe intensifie alors l'échange :

- Tu dois avoir une sacrée capacité de traduction pour te relier à ce plan ! Reste concentrée, ils te montrent que tu as été gardienne dans ce vieux monde habité par une tribu peu nombreuse, les autres préféraient la vie des planètes en face. Ils disent que tu es encore « *belle comme la rosée sur les roses de Grégoire* ». Cela ne se dit plus sur Terra. C'est une eau recueillie à l'aube délicate des ciels d'Alcyone, un rayonnement rose mêlé d'indigo.

Elwen retransmet une faible image holographique dans son dossier. Elle tente de faire durer le dialogue, mais le langage reste difficile à appréhender, comme des allégories d'évènements climatiques ou cosmiques. Alcyone aurait été habitée par une civilisation encadrée par un Roi, puis détruite ?

- Avance doucement vers eux, comme « *le bleuet des tourbes, irradié de mille cristaux de sels aveuglés dans leur maturation finale* ».

Ils t'ont donné la possibilité d'écarter toute forme de dommage qui pourrait entraver tes connexions, comme l'activation des cristaux de ta glande pinéale.

Ils te défont d'un pourboire à la vie, ce que vous nommez la dette ancestrale. Ils ont apprécié que, sans le savoir pendant ta formation, tu aies donné les clefs de visions à beaucoup de tes collègues. Les gens d'Alcyone te demandent de savourer la béatitude d'être libre d'une vieille mémoire.

L'un d'eux s'adresse directement à Intaha, mais le son de sa voix reste brouillé, comme lointain.

- Souviens-toi de cette guerre, la puissance pour amoindrir l'inévitable chute des premiers Atlantes pendant le basculement du monde.

Les gardiens déchus par des adversaires impitoyables, donnant leurs dernières ressources pour se dissoudre et garder leurs secrets. Toi aussi, tu as donné toute ton énergie pour conserver des

codes devenus inaccessibles pour eux, ils n'ont rien pu obtenir, pas même aujourd'hui.

Sois rassurée maintenant, nous avons pu cacher toutes ces connaissances dans la grille bleue, le dôme fut brouillé par nos soins. Ces données devaient aider les terriens pour construire des schémas vibratoires performants. Une sphère géométrique qui protège et oriente vers le bon pôle magnétisé de la terre. L'humain aurait vu les ondes bleues, la canopée sauvage et claire, les courants d'eau purifiés, car avec l'eau nous parlons.

Dans ton monde aujourd'hui, les collectivités sont en perte de remémoration, mais leur conscience cherche à tâtons d'anciennes mémoires. Dis-leur qu'il faut débarrasser les broussailles des lieux qui feront émerger leurs savoirs enfouis, comme des parfums du vieux monde, des prières, des activations en attente depuis toujours. Ces espaces sont chargés de mots que nous avons dits, écrits, prononcés et encodés pour tout humain ou les êtres de la nature.

Le moment est venu de rendre à Terra ses énergies d'origine. Entends cette ode : « *Umanilis, lavis pialis, cosilis brunillis, cosilis pernis, utiris relis, mersis pisaros, uttara* ».